**Français 12 – Incendies***Guide de lecture*

ACTE 3 : INCENDIE DE JANNAANE

Scènes 21-24  
La guerre de cent ans (p.75-77) – Nawal, Sawda | Bâtiment inconnu à Nabatiyé  
Abdessamad (p.77-79) – Jeanne, Abdessamad, Nawal, Wahab | Village natal de Nawal

La vie est autour du couteau (p.79-81) – Sawda, Nawal, Milicien | Nabatiyé  
Kfar Rayat (p.81-83) – Jeanne, Guide | Prison de Kfar Rayat

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *égorger (p.75) – verbe : trancher la gorge de quelqu’un levant (p.77) – nom : le lever du soleil ; l’Orient*  *augure (p.77) – nom : prédiction de l’avenir ambulant (p.78) – adjectif : qui voyage ; qui passe d’une place à une autre*  *bourreau (p.82) – nom : celui qui s’occupe des exécutions pélérinage (p.82) – nom : un voyage vers un endroit important* |
| Le résumé / la compréhension | *Pourquoi Nawal et Sawda doivent-elles s’échapper de la milice ?    Le milicien attribue deux descriptions aux femmes. Lesquelles ?* |
| Les citations | *Abdessamad : Ce n’est jamais bon signe lorsque la jeunesse s’enfuit. (p.79)  Milicien : Vous êtes peut-être ces deux femmes que nous cherchons depuis deux jours ! […] elles écrivent et mettre des idées dans la tête des gens. (p.80)*  *Milicien : Au début ma main tremblait. C’est comme dans tout. La première fois est hésitante. (p.80)  Guide : C’était la cellule de la femme qui chante. Détenue pendant cinq ans. Quand les autres se faisaient torturer, elle chantait. (p.82)* |
| Mes questions |  |

Scène 25 : Amitiés (p.83-92) – Nawal, Sawda | Nabatiyé

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *cramer (p.85) – verbe : brûler*  *caniveau (p.85) – nom : bordure d’une rue  broyer (p.86) – verbe : écraser ; serrer abrutis (p.86) – nom : quelqu’un qui manque d’intelligence démunies (p.87) – adjectif : mal équipées ; sans ressources moelle (p.89) – nom : l’essentiel* |
| Le résumé | *Quelles parallèles peut-on voir entre Nawal et Sawda, et Jeanne et Simon ?*  *Quel est le plan de Nawal ?* |
| Les citations | *Nawal : Écoute ce que je te dis : le sang est sur nous et dans une situation pareille, les souffrances d’une mère comptent moins que la terrible machine qui nous broie. La douleur de cette femme, ta douleur, la mienne, celle de tous ceux qui sont morts cette nuit ne sont plus un scandale, mais une addition, une addition monstrueuse qu’on ne peut pas calculer. Alors, toi, toi Sawda, toi qui récitais l’alphabet avec moi il y a longtemps sur le chemin du soleil, lorsque nous allions côte à côte pour retrouver mon fils né d’une histoire d’amour comme celle que l’on ne nous raconte plus, toi, tu ne peux pas participer à cette addition monstrueuse de la douleur. Tu ne peux pas. (p.86)  Nawal : Je le ferai, je te jure, parce que moi, je n’ai plus rien à perdre, et ma haine est grande, très grande envers ces hommes ! (p.88-89)  Nawal : Et moi, quand j’aurai besoin de courage, je chanterai, je chanterai, Sawda, comme tu m’as appris à le faire. Et ma voix, sera ta voix et ta voix sera ma voix. Comme ça, on restera ensemble. Il n’y a rien de plus beau que d’être ensemble. (p.92)* |
| Mes questions |  |

Scènes 26-27  
La veste en toile verte (p.92-96) – Jeanne, Concierge | L’école  
Téléphones (p.96-97) – Jeanne, Simon | Dans une cabine téléphonique / salle d’entraînement

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *À force (p.94) – locution adverbiale : finalement ; enfin malédiction (p.94) – nom : un mauvais sort* |
| Le résumé | *Le guide et Jeanne ne sont pas en d’accord de l’identité d’une femme. Expliquez la confusion.* |
| Les citations | *Jeanne : Pourquoi tu ne nous as rien dit ? On t’aurait tellement aimée. Tellement été fiers de toi. Tellement défendue. Pourquoi tu ne nous as rien dit ! Pourquoi je ne t’ai jamais entendu chanter, maman ? (p.96)* |
| Mes questions |  |

Scènes 28-30  
Les noms véritables (p.97-101) – Jeanne, Malak, Nawal | Kisserwan  
La parole de Nawal (p.101-104) – Nawal, Simon | Au procès  
Les loups rouges (p.104-106) – Simon, Hermile, Nawal | Bureau

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *rescapé (p.99) – nom : quelqu’un qui a survécu amère (p.101) – adjectif : un sentiment de la rancœur* |
| Le résumé | *Quelle est la vérité dévoilée par Malak ?    Comment décririez-vous la parole de Nawal au tribunal ?* |
| Les citations | *Malak : Il en a fallu des miracles pour qu’ils se retrouvent aujourd’hui entre mes mains et des miracles pour que tu sois encore en vie. Tous trois des rescapés. Trois miracles qui se regardent. (p.99)  Malak : Je t’avais prévenue, au jeu des questions et réponses on arrive facilement à la naissance des choses, et nous voilà arrivés au secret de ta propre naissance. (p.100)  Nawal : Vous m’obligiez à ne plus aimer les enfants, à me battre, à les élèver dans le chagrin et dans le silence. (p.103)  Nawal : En ce sens, je suis, moi, responsable de vous et vous, responsable de moi. Nous n’aimions pas la guerre ni la violence, nous avons fait la guerre et avons été violents. (p.104)  Simon (qui lit les paroles de Nawal) : Me taire sur votre compte serait être complice de vos crimes. (p.104)* |
| Mes questions |  |